

# EN FINIR AVEC LE MYTHE DES FLOTS DE MIGRANTS LIBYENS

LE 4 MARS 2011 MARIE BARBIER

**Des hordes de migrants vont-ils débarquer sur les plages de l'Europe suite à la crise en Libye? Non, répond Virginie Giraudon, directrice de recherche au CNRS.**

Alors que la droite et l'extrême droite alimentent les peurs d'un débarquement d'immigrés sur les côtes européennes, Virginie Giraudon, directrice de recherche au CNRS et au centre d'étude européen de Sciences-po Paris, réfute la possibilité d'un exode massif et analyse la crise de la politique migratoire traversée par l'Union européenne.

Dès sa prise de fonction lundi, le nouveau ministre de l'Immigration, Claude Guéant, insistait sur la nécessité « *de lutter contre l'immigration irrégulière qui, c'est un fait, (...) inquiète* » les Français. La veille, Nicolas Sarkozy avait évoqué « *des flux migratoires devenus incontrôlables* » et une « *Europe en première ligne* ». Qu'en est-il réellement ? Décryptage.

**Marie Barbier (Laissez-passer) : La crise en Libye alimente les craintes d'une arrivée massive de migrants en Europe. L'Italie parle de 300.000 arrivées. L'extrême droite française brandit le chiffre de 1,5 million. Quelle est la véracité de ces chiffres ?**

Virginie Giraudon : Ils sont complètement fantaisistes ! Aucune enquête ne permet aujourd'hui de dire combien de gens vont émigrer. D'autant que le cas libyen est compliqué car Kadhafi a toujours joué avec les chiffres en prétendant que les migrants en Libye voulaient traverser la Méditerranée. Pourquoi tous les Subsahariens voudraient-ils venir en Europe ? Ce sont des saisonniers, qui travaillent en Libye et qui retourneront sans doute chez eux.

**C'est encore différent de la Tunisie et des émigrés qui sont arrivés à Lampedusa ces dernières semaines...**

V. G. : Oui, on a deux cas distincts. En Tunisie, l'amélioration de la situation n'est pas une garantie contre les migrations. On l'a déjà vu au Mexique : contrairement aux idées reçues, le développement amène souvent l'émigration. Ce ne sont pas les gens les plus pauvres qui migrent, ce sont ceux qui ont le bagage éducatif et psychologique pour le faire. Les projets de migrations peuvent être indépendants du changement de régime.

**L'Europe a-t-elle les capacités d'absorber un nombre important de migrants sur son territoire ?**

V.G. : Oui, parce que – même si l'Europe fait tout pour que ça n'arrive pas – ces scénarios sont déjà envisagés. Il existe des mécanismes d'entraide, comme le fond européen pour les réfugiés. Pour le moment, seuls 6.300 Tunisiens sont arrivés à Lampedusa, ce n'est rien ! Tous les ans, 1,5 million de migrants légaux arrivent en Europe. La vraie question ce n'est pas pourquoi les Tunisiens viennent, mais pourquoi Berlusconi en parle ! Avec les élections en France et la montée de l'extrême droite, ces arrivées risquent d'être fortement instrumentalisées.

**L'UE est très divisée sur ces questions. Les pays riverains de la Méditerranée demandent une répartition des migrants. Une solidarité européenne peut-elle voir le jour ?**

V.G. : Pour le moment, seul un instrument financier a été mis en place : le fond européen

pour les réfugiés qui donne une somme symbolique aux pays qui les reçoivent. Il n'existe pas de solidarité active : chaque État essaye de renvoyer les étrangers dont il ne veut pas vers un autre pays, grâce au règlement Dublin qui permet de renvoyer un demandeur d'asile vers le premier pays européen traversé. À la faveur de cette « crise », la Commission Européenne va peut être proposer un nouvel instrument de « partage du fardeau ».

### Quel pourrait être cet instrument ?

V. G. : Une répartition des personnes qui ne soit pas seulement financière. Mais ça suppose que les chefs d'État admettent qu'il s'agit d'une crise européenne. Si on considère que c'est une crise internationale, on laisse le HCR (**Haut Commissariat aux Réfugiés**) et l'OIM (**Organisation Internationale pour les Migrants**) gérer. Ils seront prêts à prendre les choses en main car ils sont spécialisés sur la question des mouvements de population mais ont besoin de justifier leur utilité.

### Comment expliquez-vous une telle instrumentalisation de ces arrivées en Europe ?

V.G. : Ce n'est pas nouveau, mais de plus en plus de pays sont concernés. L'invasion de l'Europe par bateaux est un fantasme politique très utilisé par les droites européennes. Et dans beaucoup de pays, les gauches sont assez inaudibles sur ces questions. Ce silence laisse un boulevard à la droite. Sa politisation par les partis politiques et les médias en a fait une question saillante dans l'opinion, ça les encourage à privilégier cette thématique. En France, on a un cas exemplaire avec le Front national, seul parti en ordre de marche pour 2012 avec un candidat et un programme.

### Marine Le Pen propose de « repousser dans les eaux internationales les migrants qui voudraient entrer en Europe ». Au-delà de son aspect inhumain, que penser de cette proposition ?

V. G. : Ça existe déjà ! C'est toute la logique des actions de **Frontex**. Cette agence européenne fonctionne avec des gardes nationaux qui vont dans les eaux territoriales des pays dits de transit ou d'origine pour empêcher les gens de partir. On les arrête avant leur départ pour qu'ils ne puissent pas être considérés comme des demandeurs d'asile.

### Ces politiques sont-elles efficaces ?

V. G. : Très peu de migrants arrivent par bateaux en Europe, mais la principale conséquence de cette politique est de dévier les flux. Les bateaux militaires et les murs ne font que changer les routes. Maintenant, les migrants passent par la terre, via la Turquie et la Grèce. Avec un effet pervers : ces routes sont dangereuses, avec de plus en plus de morts qui sont ensuite instrumentalisés comme des victimes prêtes à mourir pour rejoindre l'Europe. Pas du tout ! Ce ne sont pas des gens désespérés, ils ont un projet de vie construit. Ces flux pourraient être absorbés par le marché du travail. L'Europe va avoir besoin de compenser la baisse de sa population active et elle fait déjà appel à la main d'œuvre étrangère pour cela, avec des besoins sectoriels assez précis : bâtiment, agriculture et tertiaire.

### A terme, les changements de régime des pays du Sud pourraient-ils modifier les flux migratoires ?

V.G. : À moyen terme, il peut y avoir des retours, par exemple des étudiants qui repartent en Tunisie. La dynamique n'est pas que politique, elle est aussi économique et sociale. Si l'avenir en Tunisie devient moins bouché, il y aura peut être moins de départs. L'idée de la mobilité, d'imaginer un avenir meilleur ne touche ni les plus riches, ni les plus pauvres. Les pauvres sont immobiles. Ensuite, si on regarde l'évolution des flux, les Marocains vont désormais beaucoup plus au Canada et aux États-Unis, ils y sont mieux reçus qu'en Europe où ils sont victimes de racisme et de discriminations.

Retrouvez notre dossier sur les réfugiés de Libye :

Image de Une CC Marion Boucharlat pour OWNI

## Guerre en Libye, peur des réfugiés en Europe

### L'exil des réfugiés de Libye raconté par les données

Article initialement publié sur le blog de Marie Barbier, *Laissez-Passer*, sous le titre **“L’invasion de l’Europe par bateau est un fantasme politique”**.

Crédits Photo Flickr CC : **aggrrrh!**

#### ARGONE

le 6 mars 2011 - 11:57 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'auteure nous dit dans le dernier paragraphe :

*“Si l’avenir en Tunisie devient moins bouché, il y aura peut être moins de départs”  
et, plus haut :*

*“contrairement aux idées reçues, le développement amène souvent l’émigration”  
Il faudrait savoir! Le développement favorise t-il l’émigration ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### GONTRAN

le 19 mars 2011 - 12:32 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*au final, ça répond à quelles questions ??*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### 4 pings

En finir avec le mythe des flots de migrants libyens – OWNI, Digital Journalism I  
La mauvaise herbe le 4 mars 2011 - 21:24

*[...] Lire la suite : En finir avec le mythe des flots de migrants libyens » Article » OWNI, Digital Journalism. [...]*

Revue de presse hebdo du 6 mars « Un Monde d'Avance 13 le 6 mars 2011 -  
21:19

*[...] Alors que la droite et l'extrême droite alimentent les peurs d'un débarquement  
d'immigrés s... [...]*

Ending the myth of migrants » Article » OWNI.eu, Digital Journalism le 9 mars  
2011 - 17:03

*[...] Translation: Stefanie Chernow [...]*

La surprise Marine Le Pen? « Encore un blog le 11 mars 2011 - 15:19

*[...] sociaux et avance sur l'immigration, que ce soit en agitant la peur de vagues – qui  
déjà décidément tardent à venir – ou en la liant à l'insécurité, elle ne fait qu'apporter plus de  
[...]*

